



## L' éloquence du silence

Un proverbe dit que si ce que tu as à dire n'est pas plus beau que le silence, alors tais-toi.

Sur la scène magique du Fort St-Agathe, Avishai Cohen a fait parler le silence et nous nous sommes tus ; pour plonger au fond même de ce silence et y chercher la lumière : « Into the silence » !

Le trompettiste israélien a fait sonner et résonner absence et silence comme un long souffle méditatif et mélancolique.

Son phrasé épuré soutenu par des effets de sourdine lancinants a convoqué tout en pudeur, voire presque retenue, la mémoire des absents : son père disparu en novembre 2014 et auquel il rend hommage à travers ce projet. Mais aussi Miles David, dont la présence subtile éclaire la trompette, le piano éclectique, la contrebasse

sensible et la batterie annonçant les entrées et sorties d'énergie tout en subtilité.

Avishai Cohen nous annonce que le voyage introspectif qu'il nous propose se parcourt sur deux chemins : « Life and death ».

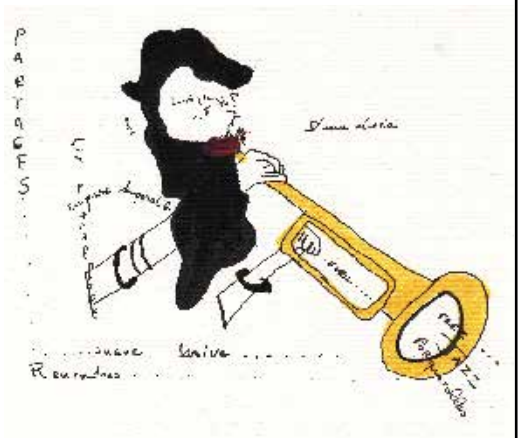
En effet, la tristesse et la pesanteur de l'absence des disparus dialoguent en permanence avec la vie.

La musique de ce chœur jazz mené avec brio par Avishai Cohen tout en humilité, est ainsi intimiste et universel.

Assis sous la voûte étoilée du ciel d'ici on se laisse donc porter par la dimension spirituelle de ce long chant célébrant vie et mort sans pathos mais avec une émotion palpable.

Un deuil empli de grâce qui étire le temps parfois interminable parfois suspendu entre déclamation et incantation du souvenir. On ne sort pas indemne de ce chant de veillée propulsé dans l'air comme une magistrale lettre d'amour.

**Simone Lagrand**





## Papanosh, la respiration enchantée

Membre fondateur du collectif Les Vibrants Défricheurs depuis une dizaine d'années, Papanosh est un quintet composé de jeunes et turbulents musiciens au talent incontestable.

Nous avons eu le bonheur de les entendre sur le festival off lors de la précédente édition. C'est avec la même joie que nous avons découverts, hier soir, sur la scène du Fort St Agathe, leur nouveau répertoire. Les cinq musiciens se connaissent bien, et s'ils se présentent avec de l'humour et une pointe de dérision, ils nous entraînent

avec eux dans leur univers où la musique est intelligemment écrite et parfaitement ficelée pour laisser libre court à toutes leurs improvisations. Certains morceaux sont comme des clins d'œil aux musiciens porteurs d'un jazz engagé (AACM, Ornette Coleman ... jusqu'à Roland Kirk lorsque Raphaël Quénehen s'empare de ses deux saxophones!).

Le concert était presque trop court puisque le public, définitivement conquis, en demandait encore. On le comprend.

**JA Dallay S.**



**Rédaction :** Simone Lagrand, JA Dallay S.

**Dessins :** Fhel, Sabine Chautard - [www.atelierdesabine.com](http://www.atelierdesabine.com)

**Maquette :** Kévin Enjalbert

